

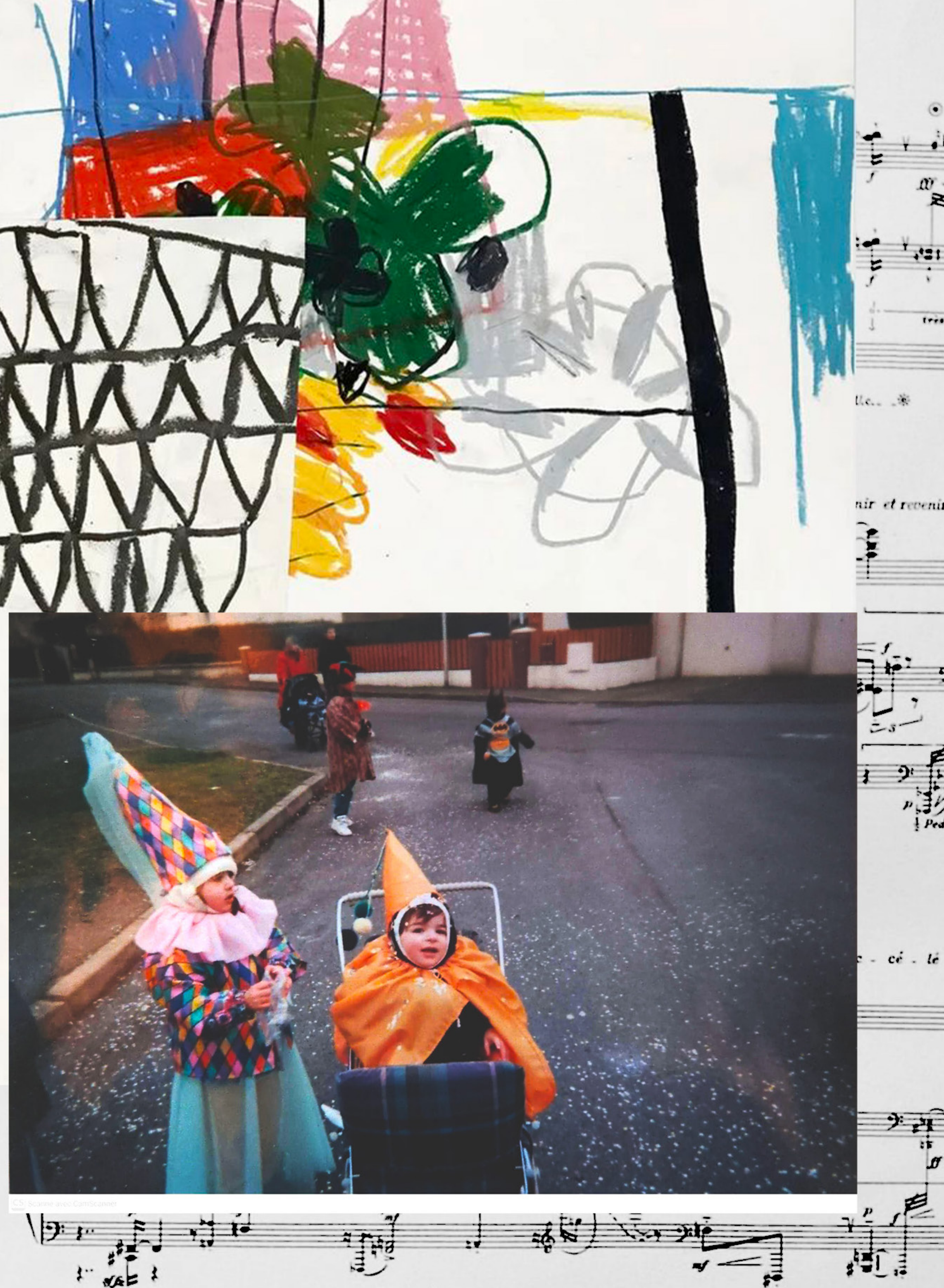
CETTE HISTOIRE n'existe pas.

[CHRONIQUE D'UN DÉSIR VOLÉ]

Création 26.27
à partir de 10 ans

Texte Valentin Suel
Mise en scène Sérine Mahfoud

Production
les mains sonores



générique.

théâtre musical

à partir de 10 ans

durée — 75 minutes

Équipe

Texte et dramaturgie — Valentin Suel

Mise en scène, scénographie et création masques — Sérine Mahfoud

Création lumières et regard scénographique — Blandine Granier

Création vidéo — *distribution en cours*

Costumes — Marjolaine Mansot

Musique originale live — Alexandre Koneski

Avec Marion Begoc, Fabrice Cals et une comédienne / pianiste *distribution en cours*

Collaboration musicale (piano) — Bastien Nocera

Le texte s'appuie également sur des échanges et témoignages recueillis auprès des musicien·ne·s Loïc Denis, Arthur Escriva, Lucille Laguian, Laura Meilland et Sérine Mahfoud

Production

Rêve ma Prod

Coproduction Théâtres de la Ville de Luxembourg

Avec le soutien en résidence du CENTQUATRE-Paris, CDN-Tréteaux de France, le

Théâtre National de la Colline, T2G - Théâtre de Gennevilliers et TQI.

Soutenus par la ville de Paris, la préfecture de la Seine-Saint-Denis, le département de la Seine-Saint-Denis (93), la SPEDIDAM et Mécénat Aubervilliers.

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

TQI
THÉÂTRE
DES QUARTIERS
CDN du
D'IVRY Val-de-Marne

π
TRÉTEAUX
DE FRANCE

T2G


PRÉFET
DE LA SEINE-
SAINT-DENIS
Liberté
Égalité
Fraternité

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT


VILLE DE
PARIS

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

[LABORATOIRES/ÉCRITURE DU TEXTE]

3 au 16 novembre 2025 / CENTQUATRE - Paris

6 au 10 janvier 2026 / T2G-Théâtre de Gennevilliers

27 février au 1er mars 2026 / CDN-Tréteaux de Frances

[RÉPÉTITIONS]

- **résidence #1**

22 février au 5 mars 2027

TQI et CDN - Tréteaux de France

NB : Session ponctuée de 2 sorties de résidence

- **résidence #2**

février / mars 2027

Lieu(x) à définir

- **résidence #3**

19 au 27 mai 2027

Théâtres de la Ville du Luxembourg dans le cadre du dispositif Capucins Libre

[CRÉATION DU SPECTACLE]

28 mai 2027

Théâtres de la Ville du Luxembourg dans le cadre du dispositif Capucins Libre

présentation.

L a 2, 5, 8, 10, 12, 15 et 20 ans, et joue du piano. Sa mère et ses professeur.e.s lui répètent qu'elle est vouée à un avenir exceptionnel, qu'elle a de la chance, qu'elle ne doit pas gâcher son talent. Alors L travaille, joue, progresse, passe des concours. Mais L dans tout ça ?

Dans une chronologie fragmentée, cette *histoire n'existe pas* recompose le parcours d'une jeune fille dont l'intimité s'efface derrière les projections des autres et l'histoire «rêvée» que l'on façonne pour elle sans lui demander son avis. À travers différents âges, la pièce explore comment les injonctions et les pressions extérieures font disparaître le désir intime.

Dans cette forme mêlant théâtre et musique, où la narration se construit par fragments, le spectacle questionne l'intime par la fiction, le tragique par le rire, et célèbre avant tout la scène comme un espace où la parole peut enfin se faire entendre.



1. Une belle histoire

Un homme est assis quelque part, et observe.

L
Vous
Vous voulez ?
Vous voulez que je vous raconte le début ?
Quand j'ai touché un piano pour la première fois ?
Que mes parents ont été estomaqués de voir
Que j'avais un sens inné du rythme ?
De la musique ?
Du son ?
Qu'un professeur qui faisait la visite du conservatoire de mon bled leur a sauté dessus et leur disant
Cette enfant est incroyable elle a une avance exceptionnelle depuis quand fait elle du piano ?
Elle n'en fait pas
C'est pas vrai elle n'en fait pas ah mais moi je vous laisse pas partir comme ça je vous fais signer un formulaire et vous allez me l'envoyer je m'en occupe personnellement de cette petite moi
Cet homme c'était Bernard Guetiere l'ancien directeur du Plus Grand Conservatoire du Monde qui a été un maître mon maître le maître lui qui m'a tout appris dans la musique à travailler dur parce qu'avec ce talent indéniable inné qui faisait de moi un diamant brut il fallait s'accrocher il me parlait me disait des mots inspirants me disait
Rien ne compte plus que ta carrière alors tu te bats
Regardez mes doigts de l'or ce sont eux qui m'emmènent à Séoul Los Angeles Londres avant de recommencer la semaine d'après vers trois autres villes encore inconnues pour vous mais moi elles sont mon univers autant que les notes sont ma constellation et je voyage vie vibre moi qui aie saisi la musique et elle m'a sauvée a fait de ma vie une aventure dont on fera des films et que toutes les mères pourront souhaiter et que toutes les petites filles pourront envier en se disant
voilà une femme qui s'est émancipée grâce au piano et que le monde a accueillie et aidée car son talent était indéniable
Cette histoire n'existe pas
Cette histoire est belle mais elle n'existe pas
Cette histoire est connue mais elle n'existe pas
Cette histoire fait envie mais elle n'existe pas
Cette histoire m'a donné envie à moi aussi mais L n'existe pas
Cette histoire n'a pas de sens pas d'origine pas d'avenir
Et pas d'âme non plus
Et tout ceux qui veulent bien la raconter se mentent d'abord à eux même avant de mentir au monde
Cette histoire

L'AUTRE
Ne lui dit pas

L
Je ne vais pas la raconter

L'AUTRE
Ne lui dit pas pense à ma carrière à mon avenir à maman

L
Ce que je vais vous raconter

L'AUTRE
Ne lui dit pas ne lui dit pas ne lui dit rien sert lui la soupe qu'il veut manger

L
C'est ce que mon professeur m'a dit quand j'ai été prise au Conservatoire de la Très Grande Ville

L'AUTRE
Non ne lui dit pas !

L
Concours que j'ai eu haut la main quand j'avais 9 ans

L'AUTRE
Ne lui dit pas ne lui dit tout le monde s'en fout ne lui dit pas

L
Tu marches vers ton clavier on dirait une pute sur un trottoir

L'AUTRE *en larmes*
Il ne faut pas dire il ne fallait pas dire tout le monde va savoir que je suis nulle nulle nulle

L
Et le jour où mon professeur furieux que je parte dans une classe dans une autre ville m'a giflé devant ma mère vous savez ce qu'elle m'a dit ?

L'AUTRE
Ils ne seront pas content ils vont crier et ils auront raison parce que je suis qu'une méchante une méchante

L
Elle m'a dit
qu'est-ce que t'as fait encore ?

L'AUTRE
Maman va m'en vouloir
Maman va pleurer et ce sera de ma faute de ma faute de ma faute
Et maman dira que de toute façon vu comment je la remercie elle aurait mieux fait de m'envoyer vivre avec papa puisque c'était si horrible avec elle
C'est bien fait si j'avais été plus détendue pendant les leçons je me serais pas mise dans cet état Lyana elle a toujours dit que j'arrivais à rien parce que j'assumais jamais rien et que j'avais beau travailler comme un moujik j'arriverai jamais à rien si je débloquais pas et merde et Bernard disait toujours que j'étais une sale flemmarde/

L
LA FERME !!!!!
LA FERME LA FERME LA FERME LA FERME LA FERME LA FERME LA FERME LA FERME

L se contorsionne en avançant la mâchoire, baissant sa nuque et courbant son dos comme un monstre difforme. Elle agite ses doigts sur la table et Beethoven se fait entendre.

note de l’auteur.

L’écriture a toujours été pour moi une tentative de comprendre des expériences qui me sont étrangères, en y cherchant la part d’intime qui puisse universellement résonner chez chacun.e. Lorsque Sérine m’a passé commande de ce texte, et après presque **un an à observer la recherche scénique**, à me nourrir des improvisations et du travail laboratoire de l’équipe, mon premier réflexe, moi qui ne suis pas instrumentiste, a été de **rencontrer plusieurs musicien·ne·s professionnels** structuré.e.s par leur pratique musicale depuis l’enfance, pour certain·e.s avant même de savoir lire ou écrire. Je voulais entendre le vécu du rapport d’intimité à l’instrument, sentir la place du désir, du plaisir ou du besoin dans l’apprentissage musical.

Au fil des échanges, des récits communs sont apparus. La pression permanente. L’obsession de la perfection. La violence pédagogique parfois banalisée. Mais surtout : **la disparition progressive du désir initial, dissout dans des injonctions et des ambitions extérieures** se faisant de plus en plus oppressantes au fur et à mesure de l’apprentissage. J’ai voulu faire de cette disparition le point central, la grande problématique de la pièce.

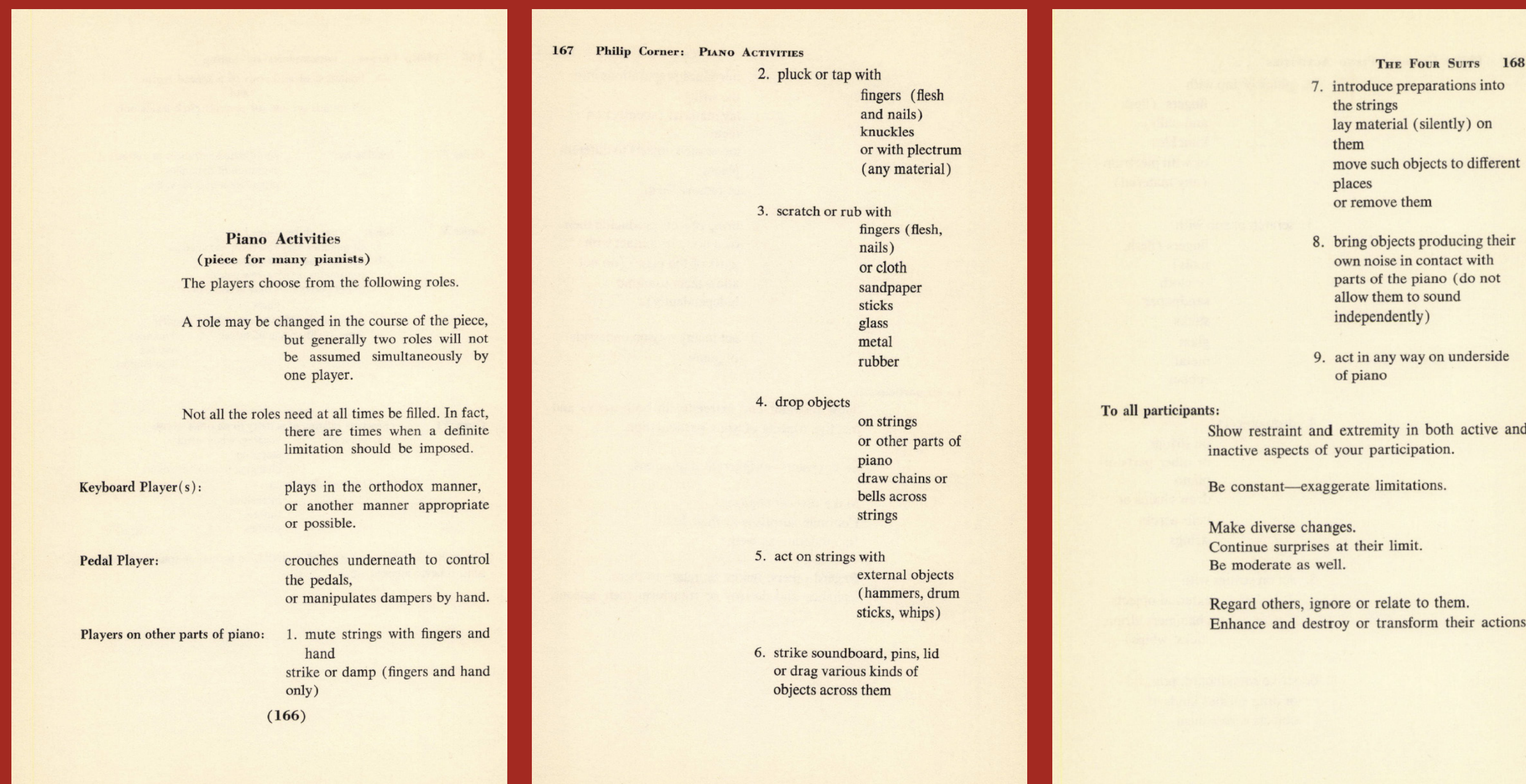
Comment une pratique, née du plaisir, d’un besoin de refuge, d’une nécessité intime, finit par devenir une obligation annihilante ?

La pièce suit plusieurs fragments de la vie de L — à 2, 5, 8, 10, 12, 15 et 20 ans — dans une narration non linéaire où les souvenirs, les projections, les sensations se superposent. Cette structure éclatée cherche moins à raconter une chronologie qu’à **restituer une mémoire émotionnelle : celle d’une enfance et d’une adolescence traversées par la recherche de reconnaissance, la peur de décevoir et l’effacement progressif de soi**. Le personnage de “L’autre” est une figure d’angoisse et de dédoublement, matérialisant les tensions internes et contradictoires qui traversent L : désir et peur, plaisir et performance, colère et passivité. À deux, elles composent le paysage intérieur d’une jeune fille qui tente de retrouver une parole propre au milieu des discours projetés sur elle.

Je suis particulièrement sensible aux questions de conformisme social, intime et politique. Ce qui m’intéresse au théâtre, ce sont les endroits où **les injonctions s’inscrivent dans les corps, les comportements et les imaginaires ; les endroits où les individus finissent par se détourner**

d’eux-mêmes pour répondre aux attentes qui les entourent. Avec *cette histoire n’existe pas*, j’espère, avec les outils de la fiction et de la théâtralité des personnages, avoir su inscrire le monde de la musique dans ces thématiques qui me semblent puissamment universelles, et dépeindre avec pertinence la complexité intime des apprenti.e.s musicien.ne.s.

Valentin Suel



[PIANO ACTIVITIES (1962) DE PHILIP CORNER]

Dans cette performance emblématique de **Fluxus**, les interprètes explorent toutes les possibilités sonores de l'instrument en dépassant ses modes de jeu traditionnels : **toucher les cordes, frapper le bois, produire des résonances inattendues ou détourner sa fonction première**. Si l'œuvre est souvent associée à la destruction du piano, celle-ci n'en constitue pas l'objectif ; elle peut advenir comme la conséquence d'un engagement physique intense envers l'instrument, jamais comme une fin en soi.

Cette approche nourrit directement notre recherche : le piano devient un véritable partenaire dramaturgique, **un corps** avec lequel L entretient une relation faite de désir, de résistance et de conflit. À travers lui, nous cherchons à explorer **les limites du geste musical** et à faire de la musique une **expérience physique** et théâtrale, où le son, le corps et la matière participent pleinement à l'écriture du spectacle.



note de mise en scène.

La mise en scène et le travail musical cherchent à rendre sensible l'espace mental de L. Il ne s'agit pas de représenter des lieux réalistes, mais de faire exister sur le plateau **un territoire intérieur mouvant**, où souvenirs, sensations, projections et figures du passé se superposent sans frontières nettes.

1. L'espace scénique

L'espace scénique est pensé comme un lieu de résonance, où les temporalités et les différents espaces de la vie de L apparaissent puis disparaissent sans jamais être clairement délimités. Cette scénographie volontairement épurée concentre l'attention sur les corps, les voix, les rythmes et les métamorphoses du jeu. Le récit se construit moins par le décor que par les déplacements, les présences et les tensions qui traversent le plateau. Celui-ci devient un support de mémoire, capable d'accueillir des images projetées, des fragments vidéo ou des éléments symboliques : souvenirs d'enfance, matières abstraites, traces d'une mémoire qui se défait autant qu'elle se recompose.

2. Le piano

Le piano constitue le cœur de la scénographie. Il

est à la fois l'objet du désir, le lieu de la réussite espérée et le réceptacle des blessures de L. Plus qu'un simple instrument, il devient un partenaire de jeu dont la signification évolue au fil du spectacle. Notre recherche portera sur les multiples usages possibles de cet objet. Le piano ne sera pas seulement joué : il pourra être touché, déplacé, frappé, détourné de sa fonction première. À la manière de certaines œuvres du mouvement Fluxus, il pourra devenir un objet plastique et dramaturgique, dont les transformations accompagneront celles du personnage. Sa présence physique sur le plateau permettra de rendre visible le lien ambivalent que L entretient avec la musique : un espace de désir autant que de violence, de construction autant que de destruction.

3. La composition musicale

La musique ne viendra jamais illustrer le récit. Elle constituera une écriture à part entière, élaborée en étroite collaboration avec le compositeur Alexandre Koneski, présent au plateau. Mêlée au texte, aux respirations, aux silences et aux gestes, nous construirons une véritable partition sonore qui traduira les états intérieurs de L : ses angoisses, ses élans, ses obsessions ou ses

moments de suspension. La musique deviendra ainsi un espace sensible parallèle à la parole, capable d'exprimer ce qui demeure indicible. L'univers du compositeur mélange les réminiscences du répertoire classique, les textures électroniques et la création sonore contemporaine.

4. Jeu et transformations

Trois interprètes portent le spectacle. Autour de L, deux acteur.ice.s interprètent l'ensemble des autres figures : mère, professeur, silhouettes du passé ou projections mentales. Ce principe de transformation permanente permet une grande fluidité dramaturgique. Les personnages apparaissent, se déforment et disparaissent sans rupture nette, comme des souvenirs ou des voix traversant l'esprit de L. Le travail du masque et de la transformation des corps occupe une place centrale dans la mise en scène. Il crée une zone de trouble où les identités restent mouvantes et où plusieurs figures peuvent parfois se confondre en une seule présence.

5. Rythme et perception

Si l'espace scénique demeure fixe, la perception du spectateur évolue constamment. Les variations de lumière, de rythme, de présence corporelle et de matière sonore accompagnent les transformations intérieures du personnage. Le spectacle cherche ainsi à créer une expérience sensorielle où les frontières entre réel et imaginaire, passé et présent, intime et extérieur deviennent poreuses. La narration fragmentée permet enfin de faire émerger un rapport à la mémoire proche de celui de la pensée : discontinu, répétitif, parfois absurde, mais profondément sensible.



inspirations.

[THÉÂTRE MUSICAL]

- *Ils nous ont oubliés* de Séverine Chavrier est un spectacle qui a clairement marqué un tournant dans ma pratique. Le rythme, la folie des personnages, les boucles incessantes du batteur au plateau qui ne cesse de tourner, tourner et encore tourner...
- *Ainsi la bagarre !* de Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume et *Paradoxes* de Guillaume Vincent, pour leurs esthétiques visuelles et leurs côtés absurdes !
- *Le crocodile trompeur* de Jeanne Candel et Samuel Achache, pour les possibilités offerte par la scénographie, l'humour et la virtuosité des interprètes passant du jeu théâtral au jeu musical.

[AUTEUR.ICE.S]

- Thomas Bernhard (*Béton*, *La platrière...*) pour son écriture répétitive, incessante, angoissante et tellement cynique, ainsi que la question de la réussite et/ou de l'échec qui traverse toute son oeuvre et a été un point d'ancrage pour l'élaboration de ce spectacle.
- *Le Double* de Naomi Klein où elle raconte l'autre Naomi avec qui tout le monde la confond. Cette autre à l'opposé de ses idées politiques et féministes.

[ARTISTES VISUELS]

Cindy Sherman, Martin Parr et Nan Goldin

[MUSIQUES]

- Buttetechno qui travaille sur des textures sonores et rythmiques

https://youtu.be/GOOJSVG_4EY?si=cGe-hSBoOXIUikMn

- Alexandre Koneski et ses compositions

https://soundcloud.com/alexandre-koneski/bruitages-machinerie?in=alexandre-koneski/sets/les-hortensias-bande-originale&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing



fiche technique.

Informations générales

- Type de spectacle : théâtre musical
- Public visé : adolescent.e.s et adultes
- Durée du spectacle : 75 minutes
- Nombre d'artistes au plateau : 3 comédien.ne.s et 1 musicien.ne.s

1. Espace scénique

Dimensions minimales requises :

- Largeur : 10 m
- Profondeur : 6 m
- Hauteur sous grill : 4 m minimum

Sol noir ou neutre, dégagé

2. Montage/démontage

- Temps de montage : 2 x 4h (montage + lumières)
- Temps de démontage : 4h
- Besoin de répétition sur place : Oui, filage souhaité si première dans le lieu

3. Technique

Lumière : 1 plan feu disponible (fourni sur demande)

Son : fiche sur demande

NB : Régisseur lumière et/ou son recommandé durant le montage

4. Equipe d'accueil

Stationnement : Prévoir une place de stationnement pour un camion (10 m3)

Espace loge / vestiaire : 2 loges (une pour femme, une pour homme)

Contact technique :

Blandine Granier

Créatrice et régisseuse lumière

blandinegranier@yahoo.fr

06 44 79 50 48

biographies.



Sérine Mahfoud

Mise en scène, scénographie et création masques

Sérine Mahfoud s'est formée à la mise en scène aux côtés de **Lorraine de Sagazan**, **Joël Pommerat**, **David Lescot** ou encore **Marie-Christine Soma**.

C'est par l'étude du piano que Sérine entame sa pratique artistique. Formée par Paloma Hurtado, Réna et Victoria Shereshevskaya, elle obtient son Diplôme d'études musicales au **Conservatoire à rayonnement régional**, puis d'un Diplôme supérieur à l'**École Normale Alfred Cortot**, elle intègre la **Haute École de Musique de Genève** dans la classe de Dominique Weber.

Animée par le désir profond de créer des projets mêlant texte et musique, Sérine entreprend des études de lettres et de philosophie à l'**Université Paris Nanterre**, où elle obtient une double licence. Elle poursuit ensuite sa formation au sein du master professionnel **Mise en scène et dramaturgie** de Nanterre, en partenariat avec **Théâtre Ouvert à Paris**, **Centre national des dramaturgies contemporaines**.

En parallèle de son parcours, elle est sélectionnée pour participer à plusieurs académies internationales, notamment au **Festival d'Aix-en-Provence** dans le cadre du programme *Women Opera Makers* auprès de **Katie Mitchell**, ainsi qu'à **La Monnaie** de Bruxelles avec le dispositif ENOA.

Forte de sa double formation en théâtre et en musique, Sérine collabore régulièrement à des productions lyriques et théâtrales. Elle assiste notamment **Daniel Jeanneteau** et **Marie-Christine Soma** pour la création mondiale de l'opéra de Georges Benjamin ***Picture a Day Like This*** (2023 ; Festival d'Aix-en-Provence, Opéra-Comique, Teatro San Carlo...), **Denis Marleau** sur le spectacle ***Terrasses*** (2025 ; Théâtre national de la Colline), ou encore Lorraine de Sagazan et Joël Pommerat.

En février 2026, elle met en scène une version revisitée de l'opéra *Lakmé*, produite à l'**Opéra national de Bordeaux**. Elle est en création pour son prochain spectacle ***cette histoire n'existe pas*** avec sa compagnie Les Mains Sonores, qui sera créé aux **Théâtres de la Ville de Luxembourg** au printemps 2027, et signera la mise en scène de la création 2027-2028 à l'**Opéra National de Montpellier**.

Valentin Suel

Auteur et dramaturge



Après des études de Théâtre à la Sorbonne Nouvelle et au CRD de Bobigny, Valentin Suel intègre en 2017 la **Master Class Égalité des Chances de la MC93** et poursuit sa formation avec des intervenant-e-s comme Valérie Dréville, Dieudonné Niangouna et Nicolas Bigards, qui lui offre sa première expérience professionnelle dans *Les Derniers Jours de l'humanité* de Karl Kraus à la MC93 en 2018.

En 2019, il rejoint le CRR Paris et assiste Jean-François Sivadier pour la reprise du spectacle *Italienne, scène et orchestre* à la MC93. Il poursuit ensuite le **Master professionnel Mise en scène et dramaturgie** de Nanterre, où il travaille avec des artistes tels que Sébastien Deray, Yan Boudeau, David Lescot, Marie-Christine Soma, Judith de Pol ou Jean Boileau. Il participe au **Forum des Écritures Contemporaines** à la Maison Antoine Vitez et co-met en scène une mise en lecture de *Les Vivants, le Mort et le Poisson Frit* d'Ondjaki avec Lucie Ouchet.

Valentin est également assistant de Sylvie Orcier pour *John a Dream's* de Serge Valletti (2022) et *Black March* de Claire Barrabès (2023), ainsi que de Guy Cassiers pour *Face à la mère* de Jean-René Lemoine (2024). En 2026, son texte *Une joie extrême* fait partie de la **sélection Coup de Cœur des EAT** (Écrivain.e.s associés au théâtre).

Alexandre Koneski

Compositeur & musicien



Alexandre Koneski se forme à la guitare classique jusqu'à l'obtention de son DEM au conservatoire de Montreuil. Depuis son plus jeune âge, il s'intéresse de manière autodidacte aux musiques actuelles, à la guitare électrique, ainsi qu'à la MAO et à la composition.

En 2015, il intègre le **Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt** en musiques actuelles, où il se perfectionne à la guitare électrique et se forme à la prise de son, à l'arrangement et à la musique à l'image. Il obtient successivement sa **licence de musicologie** à la Sorbonne, son **Diplôme National Supérieur Professionnel du Musicien** et le **diplôme d'État**.

Parallèlement à ses activités de professeur en conservatoire et de musicien au sein de divers groupes (Zaoui, Feriella, Abdul and the Gang, Le Cha, Space Nerdz, Sloń, Sniper...), il compose pour des **courts métrages (Arte)**, des émissions de radio et des spectacles de danse. En 2022, il découvre une nouvelle vocation pour la composition théâtrale avec *Les Hortensias* de Mohammed Rouabhi, mis en scène par Patrick Pineau à la **MC93**. Cette saison, il travaille sur le spectacle *Hécube* mis en scène par Vincent Breton.

Marion Begoc

Comédienne



Marion Begoc débute sa pratique en tant que comédienne en Italie, à Rome au Centre Culturel Français et à la Villa Médicis, puis à Turin lors du **Festival International de Théâtre Plurilingue**. De retour en France, elle poursuit sa formation à Paris à l’**Atelier de théâtre Blanche Salant** et à la Sorbonne, où elle obtient un double diplôme en Lettres Modernes et Italien, suivi d’un **Master I d’écritures et représentations théâtrales** à Nanterre.

Après ses études, elle joue dans plusieurs pièces, notamment *Terre Sainte* sous la direction d’Hajri Gachouch et *ABXCD* sous celle de Gauthier Ployette. Parallèlement, elle tourne régulièrement dans des courts et moyens métrages, tels que *Tinder Surprise* de Rodolphe Bouquet, *Juste le temps du trajet* de Cyprien Saccal ou *À l’Aube* de Pauline Bonnet.

Elle participe également au spectacle *Stabat Mater Furiosa* de JP Siméon, dans une mise en scène bilingue français/langue des signes française de Laurence Kassovitz au **Théâtre de l’Épée de Bois (Cartoucherie)**. Marion est investie dans le collectif *À pertes et fracas*, au sein duquel elle crée et participe à plusieurs formes artistiques. Depuis septembre 2024, elle co-écrit et met en scène avec Mathilde Evano la pièce *Faire Corps*, spectacle intergénérationnel réunissant des amateur·ices âgés de 8 à 91 ans, et travaille sur la pièce *Au Bord* de Claudine Galéa.

Fabrice Cals

Comédien



Fabrice Cals débute son parcours de comédien au Conservatoire régional de Toulouse, puis à l’**École Régionale d’Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM)**. Il intègre ensuite le **Théâtre du Campagnol** dirigé par Jean-Claude Penchenat, où il reste sept ans, avant de rencontrer Paul Desveaux avec qui il participe à plusieurs créations, dont *L’Éveil du Printemps* de Wedekind, *Les Brigands* de Schiller et *Maintenant ils peuvent venir* d’Arezki Mellal.

Par la suite, il collabore avec des artistes tels que Michel Fau, Jean-Christophe Blondel, Alexandra Tobelaim, Vincent Dussart et Jean de Pange. Plus récemment, il participe à la création du Collectif Les Évadés au Théâtre 13, dans *Hamlet est mort gravité zéro* d’Ewald Palmetschofer.

Au cinéma, il débute avec Yves Caumon dans *Amour d’enfance* (**Prix Un Certain Regard, 2001**) et enchaîne ensuite d’autres longs métrages avec notamment Jérôme Bonnel, Xavier Durringer, Paul Verhoeven et Pierre Schoeller. Parallèlement, il se consacre à l’enseignement au **Conservatoire d’Art Dramatique de Paris 13**.

Blandine Granier

Créatrice lumière



Diplômée de l'ENSATT, où elle suit un cursus en scénographie complété d'une année en lumière, Blandine Granier collabore sur divers projets internationaux. Elle participe notamment à la performance *Deadline* d'Andro Manzoni, présentée à différentes étapes de création en Allemagne, Italie, Islande et France ; au projet *Rats* de Paolo Panizza, finaliste du concours de mise en scène de la **Biennale de Venise** 2022 ; et au pavillon étudiant français de la **Quadriennale de scénographie de Prague** 2023.

Elle conçoit la lumière pour les spectacles *Les Forêts Intérieures*, mis en scène par Benjamin Lazar à l'ENSATT dans le cadre des **Nuits de Fourvière**, et *Clair est la Fontaine* de Muriel Mayette Holz au **Théâtre National de Nice**. En 2025, elle collabore également avec des artistes émergents tels que Florian Remblier, Livia Vincenti, Louise Buléon Kayser et Elise Maître.

Elle signera la scénographie et la lumière de l'opéra *Lakmé Revisited* à l'**Opéra de Bordeaux** en février 2026.

Marjolaine Mansot

Costumière



Suite à un **DMA costumier réalisateur**, elle intègre l'**École du TNS** en section Scénographie-Costume. Elle est vite amenée à développer sa recherche scénographique auprès d'Eddy d'Aranjo, élève metteur en scène avec *Les disparitions, désormais n'a aucune image*, janvier 2019. En parallèle, elle sera scénographe pour le programme *Danser Mahler au XXIème siècle*, création croisée des chorégraphes Harris Gkekas et Shahar Binyamini (**Ballet de l'ONR** 2019). Ces expériences vont lui donner goût à la complémentarité lumière, espace, costume ; relation qu'elle aiguisera dans *Les joyeux animaux de la misère* mis en scène par Baudouin Woehl en 2019.

Se rencontrant dans la formation au TNS, Marjolaine Mansot et Félix Philippe créent leurs première création *Traces*, lauréat de Création en Cours des **Ateliers Médicis**, ainsi que de la journée de repérage artistique de **La Péniche Pop**.

Par ailleurs elle travaillera en création costume et scénographie avec E.Capliez (*Little Nemo, L'enfant et les sortilège* - **Opéra National du Rhin**), J.Massé (*Terre Promise, Paysage de Pluie*), J.Bérès (*La Tendresse*), D.Biiga Nwanak et B.Woehl (*Lecture Américaine*), L.Mobihan (*Léonce et Léna*), D.Ruiz (*Céleste ma planète*), A.Gozlan (*Sodium, Chroniques*), S.E.Galibert (*Race d'Ep*), J. Gosselin (*Dékalog, Extinction - Printemps de Comédien, MC93*), H. Levin (*Sur les bancs, Bobino*), P. Labib Lamour (*La vie rêvée des mouches*), J. Gaillar (*Poèmes ! - La Colline Théâtre National*) et R. Julliard (*Casse-Noisette - Opéra National du Rhin*).

la compagnie.



La compagnie est née d'une rencontre : celle de la musique et du théâtre.

En 2021, Sérine Mahfoud — pianiste et metteuse en scène — fonde la compagnie avec le désir de créer un espace à la croisée des disciplines, où chacune nourrit et interroge l'autre. Chaque projet devient ainsi un dialogue entre formes artistiques, un terrain où les frontières se déplacent et s'inventent.

Notre démarche consiste à rendre visible l'invisible et à questionner les limites du langage. Qu'est-ce qui se sent, se vit, s'éprouve, mais ne peut se dire ? Comment exprimer, autrement que par les mots, ce qu'il est impossible de nommer ? Ce qui échappe au regard ? Nous voulons créer un théâtre sensible qui accorde autant d'importance aux silences et au sous-texte qu'aux mots prononcés.

Un laboratoire sonore et scénique

Quelle que soit l'œuvre ou le texte que nous abordons, la question du « bon » médium pour en traduire le sens se pose. Théâtre, musique, vidéo, masque, marionnette ?

Autant de langages qui se croisent et s'enrichissent pour nourrir notre univers scénique. La scène est envisagée comme un véritable laboratoire d'expérimentation, où l'exigence artistique se conjugue avec la liberté de chercher.

Notre volonté n'est pas seulement de juxtaposer des disciplines, mais d'inventer un langage commun, singulier, toujours au service de l'œuvre et de ce qu'elle a à révéler.

Redonner la parole

En tant qu'artistes, nous croyons qu'il est de notre devoir de concevoir des spectacles accessibles à toutes et à tous, qui portent haut et fort des sujets que l'on peine parfois à nommer ou à comprendre.

Au cœur de cette recherche réside une conviction : l'art doit être un espace de voix multiples. Nos créations s'attachent particulièrement à celles et ceux que l'on entend peu, ou pas assez. Donner la parole, transmettre, faire émerger des récits souvent relégués dans l'ombre : voilà ce qui nous anime.

En parallèle de cette création, nous développons des actions culturelles et artistiques ancrées dans les territoires de la Seine-Saint-Denis (93). Notre ambition est d'aller à la rencontre des publics, en particulier des jeunes, dans des contextes parfois éloignés de l'offre culturelle institutionnelle. Par des ateliers de pratique artistique, des débats, des sorties culturelles ou des interventions en milieu scolaire et associatif, nous mobilisons le théâtre comme outil d'expression, de confiance en soi et de dialogue autour de thèmes essentiels : lutte contre le sexisme et les discriminations, égalité des genres, prise de parole des jeunes et cohésion sociale.

La compagnie est agréée **Jeunesse et Éducation Populaire** et soutenue par le Département de la Seine-Saint-Denis ainsi que par l'État dans le cadre du Contrat de Ville, ce qui témoigne de notre fort engagement sur ce territoire et auprès des publics.



contact.

Adresse : 14 rue des Parisiens
92600 Asnières-sur-seine
contact@mains-sonores.fr

Directrice artistique - Sérine Mahfoud
serine.mahfoud@mains-sonores.fr

Production - Clara Sagot / Rêve ma Prod
clara@revemaprod.com

www.lesmains-sonores.fr

